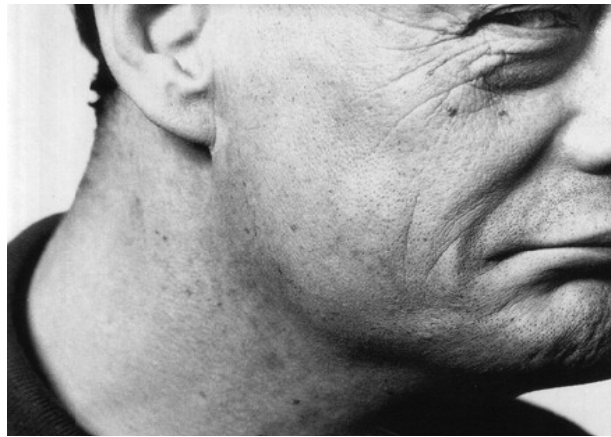


# **Pas un jour sans une ligne**

**Théâtre musical d'après les textes de Philippe LEOTARD**



**Conception, voix, chant : Jean-Pierre BEAUREDON**  
**Création musicale, accordéon, batterie, harmonica, chant : Claude DELRIEU**  
**Contrebasse : Olivier BROUSSE**  
**Avec la participation de Françoise SOUCARET**  
**Assistante à la mise en scène : Catherine BRISSET**

**COMPAGNIE « BEAUDRAIN DE PAROI »**

## CRÉATION ET TOURNÉE DU SPECTACLE 2010

<b><u>Création</u> :</b>	<b>11 février</b>	Apollo Mazamet
<b><u>Tournée</u> :</b>	<b>25 février</b>	Théâtre de Guéret
	<b>27 février</b>	Cintegabelle (Tracteur)
	<b>Du 4 au 13 mars</b>	Théâtre du Pavé (Toulouse)
	<b>Du 17 au 20 mars</b>	Chok Théâtre (Saint-Etienne)
	<b>27 mars</b>	Théâtre de Bligny (Ile-de-France)
	<b>11 et 12 juin</b>	Agit au Vert (Festival Toulouse)
	<b>Juillet</b>	Festival d'Avignon
	<b>Date à venir</b>	Le Roll Mops (Boulogne-sur-Mer)

### **Coproduction :**

Espace Apollo de Mazamet Midi-Pyrénées, Le Tracteur Cintegabelle Midi-Pyrénées,  
Théâtre de Bligny, Ile-de-France, Scène Conventionnée.

*« J'aime les grands brûlés, j'aime les grands acteurs avec un seul rôle, celui de leur vie à tenir à claquer à brandir : j'aime certains hommes, ceux qui savent que la seule liberté que nous possédons, c'est de choisir ses barreaux. J'aime les poètes qui claudiquent sur les marelles du mystère d'être, et qui chantent des mots de moelle et de sang à travers tous les bâillons du monde.  
Je t'aime Philippe Léotard. »*

**Claude Nougaro**

*« Je me parle comme à un sourd. Il y a des questions inacceptables, n'est-ce pas? Insupportables à tous, fatales à qui s'y risque! »*

**Philippe Léotard**

Après un parcours passionnel avec un spectacle autour des poèmes de Charles Bukowski, je veux explorer et tenter de m'approprier, avec la complicité de Claude Delrieu, musicien, les poèmes, les aphorismes, les chansons, extraits des journaux intimes et proses de ce grand artiste.

Dans un monde de plus en plus aseptisé où l'étendard du « politiquement correct » devient la référence, le nombre des grands brûlés de l'âme, des mots et des maux ne sont pas très nombreux à brandir la fourragère du cœur, de l'intime partagé dans un souffle sans concession. Est-ce le privilège de l'âge ? J'ai besoin encore et encore de me confronter à ce type de réel, à cette immense mécanique du sens, des sens, à ces petites chimies des lâchetés, à la littérature soufrée de cet incommensurable Acteur, Auteur, Chanteur, Philosophe, que fut **Ange-Philippe LEOTARD-TOMASI**.

Choisir ses textes c'est tenter de toucher l'impossible, mesurer avec respect la profondeur des abîmes, semer avec distance son besoin d'amour, ses sentiments fracassés. Philippe Léotard sait faire passer dans son écriture ses passions et ses coups de colère, à grand renfort d'humour vitriolé ou de tendresse cachée, triturant le langage à sa guise pour composer une véritable création littéraire.

*« ... Ce ne sont pas des mots en l'air : Ange-Philippe Léotard ne parle pas pour ne rien dire, il construit, avec beaucoup de mots minutieusement lyriques ou lyriquement quotidiens, une bastide de silence... » (Télérama)*

*« ... Mots d'effraction de solitude, de révolte et de déprime, brûlures et cendres de l'amour, ombre de la mort, voici les textes écrits de sa main et de son sang et qui coulent en lyrisme impétueux... » (L'Est Républicain)*

**Jean-Pierre Beaudon**

# PAS UN JOUR SANS UNE LIGNE

**D'après les textes de Philippe LÉOTARD**

Textes extraits de : « Portrait de l'artiste au nez rouge »,  
« Pas un jour sans une ligne »,  
« Clinique de la Raison Close »,  
« À l'Amour comme à la Guerre » (Prix de l'Académie Charles Cros en 1989),  
« Je rêve que je dors » (Prix de l'Académie Charles Cros en 1993).



Mise en scène, adaptation, voix, chant : **Jean-Pierre Beaudon**  
Création Musique, accordéon, batterie, chant : **Claude Delrieu**

Assistante à la mise en scène : **Cathy Brisset**

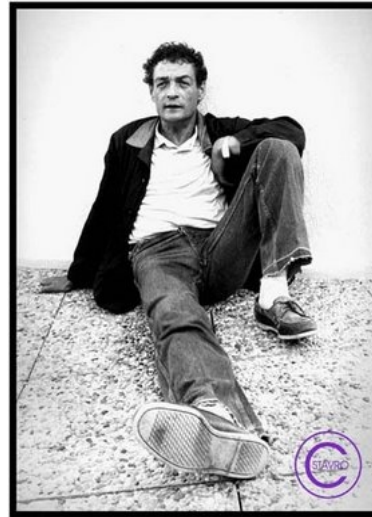
Son : **Mingo Josserand**

Lumière : **philippe**

Décor : **Eric charbeau et Philippe Casaban**

## Ange-Philippe Léotard-Tomasi... Parcours d'homme, parcours d'artiste...

Homme de passions, "frère" de Coluche et de Patrick Dewaere, Philippe Léotard, avec ses valises sous les yeux, sa tête de clown triste, son visage parcheminé, sa diction r peuse, était un comédien hors normes d'une sensibilité aiguë.



L gionnaire, normalien, acteur, chanteur, auteur, Ange-Philippe Léotard-Tomasi (c'est son vrai nom) naît le 28 août 1940, d'origine corse, petit-fils d'Ange Tomasi, fils naturel du comte d'Oletta, descendant direct de la s ur de Charlemagne: « Je suis l'arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils de la s ur de Charlemagne », conclut-il malicieusement. Son arrière-arrière-grand oncle, le clown Léotard, a aussi construit le cirque Bouglione et inventé l'art du trapèze volant et le justaucorps des danseuses.

Tout petit, il est atteint entre 8 et 11 ans de la maladie de « Bouillaud » qui le cloue au lit, chez sa grand-mère à Ajaccio « *J'ai été paralysé et ça a changé mon substrat mental pour toujours. J'étais installé dans la bibliothèque de mon père, il y avait 5000 livres. J'ai lu « Les Fleurs du Mal » à neuf ans, sans comprendre. Mais ensuite les mots, on le sait, et ensuite on trouve le sens.* » Cocteau qui travaillait alors à sa chapelle de Villefranche-sur-Mer et était un ami de son père, ne s'y trompera pas, et lui dira à 15 ans « *T'inquiète pas, Philippe, les autres, ils croient être heureux, ils ne sont qu'immobiles* ».

A 18 ans en 1958, il s'engage dans la légion étrangère à Bonifacio. « À cette époque-là, c'était l'Algérie, et ma grand-mère m'a dit « *Ou tu reviens mort ou tu reviens vainqueur. Chez nous, les vaincus on ne les reçoit pas* », se souvient-il. Mais il n'y restera pas et, à Paris, il prépare alors Normale Sup jusqu'à 21 ans, aidé par l'écrivain Romain Gary. « *Alors que j'avais eu les meilleures notes à l'oral, j'ai délibérément renoncé à passer l'écrit. Quand on sort de trois ans de célibat acharné, la première chose qu'on fait, c'est un enfant à une fille. In extremis, j'ai passé l'agrégation de Lettres Classiques, mais après ? Ce que je visais, c'était l'agrégation de philosophie: avec la même, impossible !* ».

Il entre dans l'enseignement tout en participant à la fondation du Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. « *Quand j'enseignais la philo à 25 ans, j'étais un prof qui voulait se passer d'autorité. C'est à cette école-là que j'ai appris l'art dramatique. Les mômes, le latin et le grec, ils n'en n'avaient rien à faire. Alors Eschyle, je leur jouais, c'était excitant et parfois terrifiant, mais toujours épuisant. Exactement comme sur un plateau de cinéma. Puis au milieu des années 60, j'ai rencontré Ariane Mnouchkine et on a fondé le Théâtre du Soleil dont j'étais le PDG ! C'était plutôt sectaire comme ambiance, style monastère, pas du tout hippie...* »

En 1968, il finit par choisir la comédie au professorat et après 5 ans de théâtre, il débute à la télévision et au cinéma. C'est François Truffaut qui lui donne sa première chance en 1970.

Et c'est parti. De film en film, Philippe Léotard va imposer son personnage apparemment désinvolte, mais en fait plus sensible et sérieux qu'il n'y paraît, et même littéralement à fleur de peau. Il va ainsi tourner avec Claude Lelouch, Yves Boisset, Patrice Chéreau (cinéma et théâtre), Bertrand Tavernier, Claude Berri, Mocky, Nadine Trintignant, Stelio Lorenzi... et obtiendra en 1983 le César du meilleur Acteur pour « La Balance » de Bob Swain.

Et la poésie là-dedans, direz-vous ? Déjà omniprésente dans ses choix de comédiens, et serait-on tenté d'ajouter, dans le rôle de sa vie, elle l'a toujours accompagné depuis la bibliothèque paternelle, Il lit les poètes et il aime particulièrement **Baudelaire, Lautréamont, Rimbaud, Cendrars...** Il lit **Victor Hugo, Flaubert...** et a commencé de s'exprimer dans « Portrait de l'artiste au nez rouge » publié en 1988 aux Éditions Balland, puis dans « Pas un jour sans une ligne » (Les Belles-Lettres/1992) et « Clinique de la raison close », émouvante confession parue aux Belles-Lettres, tout en explosant littéralement à travers ses trois disques mémorables : « A l'amour comme à la guerre » (Prix de l'Académie Charles Cros/1989), « Léotard chante Ferré » (Prix de l'Académie Charles Cros/1993) et « Je rêve que je dors » en 1996.

*« Je suis un comédien et un acteur car l'un et l'autre « s'écrient ». C'est « à la criée » que je prends ma vie, jouée à la perte, à l'écroulement, à la saignée. Je me suis reproduit par séparation et j'ai dû aimer toutes mes vies. »* Comme il le dit lui-même, il ne vieillit pas. Non, il ne vieillit pas, simplement il meurt. Il meurt même avant ses 61 ans le 25 août 2001, dans une ultime décadence, un dernier bras d'honneur.

Il s'était baptisé « Ministre de la Défonce » lorsque son frère cadet François était à la Défense. *« Qui me parle sans danger ne me parle de rien. La mort, ça peut être bien si on sait s'y prendre. Il ne faut pas la laisser jouer toute seule. C'est toujours mieux de connaître avant d'y aller. Faut fréquenter. »*

Sa vie n'aura pas été coupée avec les petites chimies des lâchetés, elle aura été dure, enfin de la pure !

## **... Dans la même veine**

**Après un parcours passionnel autour des poèmes de Charles Bukowski..., je ne veux pas endosser le costume charnel de Philippe Léotard mais me fondre dans ses textes, m'immerger dans son univers, comme je m'étais approprié les poèmes de Charles Bukowski dans « L'Amour est un chien de l'enfer ».**

*... Avec une voix profonde, tantôt âpre tantôt langoureuse, Jean-Pierre Beaudon donne force et sensibilité aux mots, révélant toute la révolte et la désespérance du poète. La musique est incisive, les mots savoureux, et le tout est une descente en vol libre d'ivresse et de sensibilité...*

« L'Amour est un chien de l'enfer »  
Festival d'Avignon 2003, « Le Dauphiné Libéré ».

*De cette crudité du verbe se dégagent une formidable énergie, une poésie noire déchirée par une explosion inattendue de tendresse... Un diamant pur. Un spectacle d'écorché vif d'une profonde émotion...*

« L'Amour est un chien de l'enfer »  
Théâtre Sorano/Toulouse, « FLASHBDO », novembre 2002.

# Compagnie Beaudrain de Paroi — Itinéraire

- 1978 : *Fatras* – Jacques Prévert – mise en scène J.P. Beaudredon.
- 1978 : *Le Fétichiste* – Michel Tournier – mise en scène J.P. Beaudredon.
- 1979 : *Zoo Story* – Edmond Albee – mise en scène J.P. Beaudredon.
- 1980 : *Walk Over* – Jean Pierre Beaudredon – mise en scène J.P. Beaudredon.
- 1981 : *L'Outrage aux mots* – Bernard Noël – mise en scène J.P. Beaudredon.
- 1982 : *Alice dans le jardin du Luxembourg* – Romain Weingarten – mise en scène Jean-Louis Hébré.
- 1984 : *Le Taxi* – Violette Leduc – mise en scène J.P. Beaudredon.
- 1985 : *33 minutes sans prélavage* – Charles Bukowski – mise en scène J.P. Beaudredon.
- 1987 : *Dom Juan* – Molière – mise en scène J.P. Beaudredon.
- 1988 : *Parcours Sensible* – Jean Gabriel Nordman et Michel Vinaver – mise en scène J.P. Beaudredon.
- 1989 : *Pourquoi n'as-tu rien dit, Desdémone ?* – Christian Bruckner – mise en scène J.P. Beaudredon.
- 1990 : *Exoméline* – William Glass Aaron – mise en scène J.P. Beaudredon.  
*La Nuit juste avant les forêts* – B.M. Koltès - mise en scène J.P. Beaudredon - Coproduction Chok Théâtre.
- 1991 : *Tartuffe* – Molière – mise en scène Jean Marc Brisset – Coproduction 3BC Cie.
- 1992 : *Une station service* – Gildas Bourdet – mise en scène J.P. Beaudredon – Coproduction : Théâtre de l'Eveil/  
Théâtre de la Digue/Maison de la Culture de Mons/Abbaye aux Dames Saintes.
- 1994 : *L'Ouest, le vrai* – Sam Shépard – mise en scène J.P. Bisson – Coproduction : le Sorano/Scène Nationale d'Albi/  
Le Salmanazar.  
*La Découverte de l'Afrique* d'après Raymond Cousse – mise en scène Guy Lenoir et J.P. Beaudredon  
Coproduction : Migrations culturelles aquitaines.
- 1995 : *Home* – David Storey – mise en scène J.P. Beaudredon.
- 1996 : *Jouer du piano ivre comme d'un instrument à percussion jusqu'à ce que les doigts saignent un peu*  
Charles Bukowski – mise en scène J.P. Beaudredon.

- 1997 : *Zoo de nuit* – Michel Azama – mise en scène J.P. Beaudon – Coproduction : Le Sorano TNT/Théâtre de la Digue.
- 1998 : *L'Amour est un chien de l'enfer* – Charles Bukowski – mise en scène J.P. Beaudon - Coproduction : Cave Poésie.
- 1999 : *Volpone* – Ben Jonson – mise en scène Stéphane Fievet – Coproduction Cie Terra Incognita.
- 2000 : *Variations sur le Canard* – David Mamet - mise en scène J.P. Beaudon.
- 2001 : *Septembre en Mai* – Conception et réalisation J.P. Beaudon.  
*Terres Mortes* – Franz Xaver Kroetz – mise en scène J.P. Beaudon.
- 2002 : *Mickey la Torche* – Natacha de Pontcharra – mise en scène J.P. Beaudon.
- 2003 : *Le Cas Gaspard Meyer* – Jean Yves Picq – mise en scène J.P. Beaudon.
- 2004 : *Un Indien dans le système* – Texte et mise en scène François Chaffin – Coproduction : Théâtre du menteur (Ile-de-France) et Rollmops Théâtre (Nord-Pas-de-Calais).
- 2005 : *Ça va la vie si vite* – Adaptation – mise en scène J.P. Beaudon – Auteurs : Azama, Beaudon, Derathul, Fontez, Kalouaz, Kermann, Lerch, Perrin.  
*Le Petit Prince* d'après l'œuvre d'Antoine de Saint Exupéry – mise en espace J.P. Beaudon.
- 2006 : *Dom Juan* de Molière – mise en scène J.P. Beaudon.
- 2007 : *Du pain Plein les poches* - Matéï Visniec – mise en scène J.P. Beaudon.  
*Dernier Parking avant la plage* d'après Gourio – mise en scène J.P. Beaudon.  
*Gros con Malade* - mise en scène J.P. Beaudon.
- 2008 : *La Vieille Dame qui fabrique 37 cocktails molotov par jour* – Matéï Visniec - Mise en scène J.P. Beaudon.  
*Parcours sensible V* – Le Tracteur (Cintegabelle) - Adaptation et mise en scène J. P Beaudon.
- 2009 : *La Martingale du Hérisson* – Matéï Visniec - Mise en scène Jean-Pierre Beaudon.

# Claude DELRIEU — Parcours Musical

**2008** : Met en musique et joue sur scène la pièce :

« **La vieille dame qui fabrique 37 cocktails molotovs par jour** » de Matei Visniec, Cie « Beaudrain de Paroi ».

**2007** : Rencontre avec le batteur **Denis Charolles**, concerts avec « la Compagnie des Musiques à Ouïr »

et projet d'album avec Denis Charolles sur des compositions personnelles.

**2006** : Met en musique : « **Dernier parking avant la plage** », d'après les « Brèves de comptoir » de J.M Gouriot

avec la Cie « Beaudrain de Paroi ».

**2005** : Création de la pièce de Théâtre «**Paris musette 1930** » avec Catherine Rota et Alain Dalmau,

« La Compagnie du Chat Noir ».

Arrangements sur l'album « **invitation privée** » de Francois Fernandez.

**2004** : Création du spectacle « Félix Leclerc chanté » avec Michel Bulher, Elise, Jacques Eychenne

et Alain Jubert (M.E.J Trio).

**2003** : Sortie du CD « **Musique pour guitares** » (duo de guitares Delrieu/Pagès) sur des compositions de Thierry Pagès.

**2002** : Prix de la S.A.C.E.M au concours « Vive la reprise » organisé par le centre de la chanson au centre Wallonie de

Bruxelles à Paris. Sortie de « **Tes Lapins** »

**2001** : Nouveau spectacle : « **États d'âme** » avec 4 musiciens créé à Altigone (Toulouse).

**2000** : Dirige un stage : « La chanson et son accompagnement » (A.R.P.A Toulouse).

- 1999 :** Création d'un spectacle musical sur des textes de Jean Tardieu.
- 1997-1998 :** Chante dans le **Choeur Régional de Midi-Pyrénées** (dir. Alix Bourbon).
- Depuis 1997 :** Accompagne Michel Vivoux. Tournées puis album « **J'arrête de m'aigrir** ».
- 1995/1996 :** Cours de théâtre avec Anne Lefèvre (Toulouse).
- 1992 :** « **Don Quichotte** » (J Massenet) au Festival de Saint-Céré.
- 1992-1997 :** Cours de chant avec Odette Estève (Toulouse).
- 1991-1993 :** Concerts en duo flûte/guitare avec Véronique Souhait (duo variations).
- 1990-1996 :** Guitariste et chanteur du groupe « Tric-Trac » (2 albums autoproduits).
- 1990-1991 :** « **L'Opéra de quat'sous** » (Brecht/Kurt Weil). 2 tournées françaises avec Anna Prucnal ,  
Michel Hermon puis Sapho.
- 1988 :** **Médaille d'or en guitare** au Conservatoire de Toulouse.
- 1986 :** « **Canto Général** » de Mikis Théodorakis dirigé par le compositeur.
- 1986 :** Accordéon : Premier prix avec plaquette cat. Excellence au concours U.N.A.F.  
(Union Nationale des Accordéonistes Français). Président du jury André Astier.

# **Compagnie Beudrain de Paroi**

51 bd Pierre-et-Marie Curie  
31200 TOULOUSE

Tel / Fax : 05.61.08.60.26  
email : [bdparoi@club-internet.fr](mailto:bdparoi@club-internet.fr)

## **Partenaires :**

Drac Midi-Pyrénées – Conseil Général de la Haute-Garonne –  
Conseil Régional Midi-Pyrénées – Ville de Toulouse